

Moyen-Orient et Israël : au centre du volcan

Alors qu'une détente progressive entourait Israël ces dernières années au Moyen-Orient, les attaques terroristes du Hamas et du Jihad islamique du 7 octobre et les implacables ripostes israéliennes viennent rebattre les cartes. On ne peut exclure une régionalisation du conflit ou une implosion israélienne. Tour d'horizon des forces en présence et des intérêts politiques avec Pierre Razoux, directeur académique et de la recherche à la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES).

5,5 millions d'habitants
République parlementaire, président poste vacant
80 000 soldats de l'armée régulière, 25 000 paramilitaires, plus 50 000 combattants de la milice du Hezbollah

De manière générale, « les Libanais n'aiment pas les Palestiniens qu'ils tiennent pour responsables de la guerre civile (1975-1990) », rappelle Pierre Razoux. Le Hezbollah, qui domine la vie politique libanaise, pourrait déclencher un front au nord d'Israël pour mobiliser des divisions adverses. « Ça se discute actuellement entre l'Iran et l'Arabie Saoudite », les deux grands soutiens du Liban, pays en faillite.

85,3 millions d'habitants
République, président Recep Tayyip Erdogan
425 000 soldats d'active, 200 000 réservistes, 150 000 paramilitaires

« La Turquie d'Erdogan est adepte de la realpolitik. Sa population soutient massivement le Hamas et les Frères musulmans. Mais la Turquie a besoin d'Israël et réciproquement pour des raisons économiques, les deux coopèrent notamment en Azerbaïdjan », explique Pierre Razoux, directeur académique et de la recherche à la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques.

22,1 millions d'habitants
République, président Bachar al-Assad
100 000 soldats d'active, 50 000 paramilitaires

Le contentieux du plateau du Golan, occupé par Israël depuis 1967, reste présent. Mais la Syrie, « qui n'a pas fini de libérer son territoire dans la poche d'Idlib et la zone kurde », n'a pas les moyens de partir en guerre contre Israël. « La Syrie reste extrêmement prudente car elle est à genoux. »

44,5 millions d'habitants
République parlementaire, président Abdel Latif Rachid, Premier ministre Mohammed Chia al-Soudani
200 000 soldats d'active, 130 000 paramilitaires

« Les Irakiens se divisent entre ceux qui soutiennent les Palestiniens et ceux qui se sont servis des États-Unis pour arriver au pouvoir, décrypte Pierre Razoux. La société irakienne est très clivée. Pour certains, l'ennemi, c'est l'Iran et pour les autres, c'est Israël. »

89 millions d'habitants
République islamique, Guide suprême Ali Khamenei, président Ebrahim Raïssi
575 000 soldats d'active, 350 000 réservistes, 90 000 paramilitaires

La République islamique est l'ennemi numéro un revendiqué d'Israël. « L'Iran perse utilise aussi la cause palestinienne comme levier pour montrer aux autocrates arabes qu'ils ont laissé tomber les Palestiniens », assure Pierre Razoux. Pour lui, l'Iran a déjà « fait carton plein » lors de cette crise. Il a stoppé la tentative de normalisation entre Israël et l'Arabie Saoudite et « démonétisé » les Accords d'Abraham de 2020. « Il n'a aucun intérêt à se lancer dans un grand affrontement. Il instrumentalise le Hezbollah et dirige la campagne médiatique anti-israélienne. Avec un certain succès. »

2,7 millions d'habitants
Monarchie absolue, émir cheikh Tamin bin Hamad Al Thani
66 550 soldats d'active, 15 000 réservistes, 5 000 paramilitaires

Le Qatar, qui déteste ses voisins d'Arabie Saoudite et des Émirats arabes unis, affiche son soutien à la cause palestinienne et aux Frères musulmans. Il s'entend avec l'Iran car ils partagent des champs gaziers dans le Golfe persique. Secrètement, il ferait bien affaire avec Israël...

9,4 millions d'habitants
Fédération d'émirats, président et émir d'Abou Dabi cheikh Mohamed Ben Zayed Al Nahyan
65 000 soldats d'active, 12 000 paramilitaires

Les Accords d'Abraham, signés par les Émirats et Bahreïn avec Israël en 2020, vont-ils résister à la tempête ? « MBZ », le cheikh Mohammed Ben Zayed, reste discret mais espère que le Hamas et les ennemis Frères musulmans soient affaiblis. « Il est favorable à Israël et n'a pas de problème d'opinion publique. »

36,4 millions d'habitants
Monarchie absolue, roi Salmane ben Abdelaziz Al Saoud
225 000 soldats d'active, 125 000 paramilitaires

L'Arabie Saoudite se dirigeait vers un rapprochement avec Israël, en échange d'un soutien de défense américain. « Le conflit vient troubler les calculs de "MBS" (le prince Mohammed Ben Salmene). » Le royaume s'est aussi rapproché de l'Iran à la demande de la Chine pour sécuriser ses approvisionnements en hydrocarbures. De quel côté pencheront les Saoudiens ?

11,3 millions d'habitants
Royaume hachémite, roi Abdallah II
90 000 soldats d'active, 65 000 réservistes, 15 000 paramilitaires

Si la paix avec Israël est actée depuis 1994, les Jordaniens sont à 70 % d'origine palestinienne, tout en étant largement soutenus par les États-Unis et Israël. « La Jordanie est écartelée, estime le spécialiste. La crise est une menace vitale pour le trône du roi Abdallah II qui a annulé le sommet quadripartite avec les États-Unis en raison de la frappe sur l'hôpital de Gaza et peut craindre un nouvel exode en cas d'annexion par Israël de la Cisjordanie. »

9 millions d'habitants
République parlementaire, président Isaac Herzog, Premier ministre Benjamin Netanyahu
173 000 soldats d'active, 465 000 réservistes, 8 000 paramilitaires

Le chercheur de la FMES reste « prudent, pas catastrophiste, ni alarmiste ». Plus qu'une conflagration régionale, Pierre Razoux envisage deux scénarios à risques : un conflit intra-israélien avec une nouvelle intifada menée par des Arabes israéliens, des guérillas urbaines, des attaques en Cisjordanie et à Jérusalem ; la tentation par l'Iran de donner le coup de grâce à un Israël affaibli par la situation intérieure.

TERRITOIRES PALESTINIENS
5,3 millions d'habitants (dont 2,2 millions dans la bande de Gaza)
Autorité palestinienne, président Mahmoud Abbas ; dirigeant de fait de la bande de Gaza et président du Hamas, Yahya Sinwar
83 000 forces de sécurité, une vingtaine de factions pour une estimation de 20 000 à 40 000 combattants

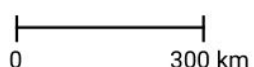
PAR OLIVIER BERGER
 INFOGRAPHIE JULIEN DEPELCHIN

LÉGENDE

- Population
- Pouvoir politique
- Forces armées

Réactions internationales après l'attaque du Hamas

- Appel à la désescalade (avec ou sans condamnation)
- Soutien au Hamas



Sources : INED, ONU, France Diplomatie, Global Fire Power, OpenStreetMap, Le Grand Continent